

lointaine qu'il y empreint. Nous n'avons pas besoin de nous étendre présentement sur cette vérité fondamentale de la philosophie chrétienne et de la théologie, que Dieu est pour ainsi dire virtuellement et partiellement contenu et reflété dans son oeuvre. Il se révèle dans le miroir des créatures. Mais tant que celles-ci appartiennent purement à la classe des choses appelées par Dieu à l'existence ut essent, comme dit l'Écriture, dont la fin première et la raison d'être est d'exister soit pour elles-mêmes, soit pour compléter ou enrichir le monde des réalités, ce n'est pas Dieu en lui-même qui se manifeste, c'est Dieu à travers et par l'intermédiaire des effets de sa puissance créatrice.

Dieu en lui-même, c'est Dieu comme tel, Dieu dans son identité divine, Dieu comme distinct de tout ce qui n'est pas lui, c'est-à-dire comme profondément distinct de toutes les créatures.

Cependant la notion de Dieu en lui-même n'exclut pas nécessairement tout intermédiaire. Lorsque Dieu veut bien s'identifier de quelque manière avec l'intermédiaire dont il se sert, c'est encore Dieu en lui-même qui est en cause. Il en va de la sorte quand l'intermédiaire est l'instrument de Dieu au sens rigoureux du terme. Nous employons le terme d'instrument dans son sens le plus universel, le plus générique. Il comprend les instruments qui ont la vie comme ceux qui ne l'ont pas : les organes, les représentants, les délégués, etc., comme tels ce sont là diverses sortes d'instruments. Innombrables sont les faits dans lesquels une cause principale s'associe, s'unit une cause secondaire, s'en empare, l'investit d'elle-même ou s'en revêt, pour un objet déterminé, et l'absorbe à tel point que l'effet commun lui appartient tout entier et à peu près exclusivement. De tels faits dont ce n'est pas le lieu de développer ici la théorie, jouent un rôle considérable dans le monde et la société humaine. Quand Dieu se fait de la sorte cause principale, se sert de certaines créatures de manière qu'elles deviennent ses instruments, ses organes, qu'elles le représentent, c'est dans une large mesure comme s'il intervenait en lui-même, l'oeuvre n'en est guère moins divine.

Il ne sera pas hors de propos d'en donner quelques exemples. L'exemple typique nous est fourni par l'Incarnation. Le Verbe de Dieu s'unit non seulement à l'apparence humaine, mais à la nature humaine intégrale à l'ef-